



Avertissement général sur l'évaluation des risques

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

Cultures

Tomate sous abri	page 2	Courge	page 13
Aubergine	page 6	Salade PC	page 14
Concombre	page 8	Mouche carotte	page 14
Melon	page 9-11		
Courgette	page 12		

TOMATE SOUS ABRI

Culture en hors sol : 3 parcelles en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen
Début Août	0	Fin de culture
Novembre	1	R15
Décembre	1	R13
Mars	1	R5



Culture en sol : 4 parcelles en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen
Février	1	R8
Mars	2	R4-R5
Avril	1	R4

Informations sanitaires d'après des observations réalisées du 1r au 15 juillet 2018.

- **Aleurodes**

En hors-sol, l'aleurode *Trialeurodes vaporariorum* est détecté dans toutes les parcelles mais sur moins de 10% des plantes. Pas de *Bemisia tabaci*. La pression reste faible, les punaises prédatrices sont parvenues à un bon contrôle du ravageur.

En sol, 3 parcelles sur 4 sont concernées, également à un niveau faible. La pression s'observe plus particulièrement aux entrées et représente 10 à 50% des plantes (stable). Les larves sont aussi identifiées sur 10 à 40% des plantes (en augmentation)..

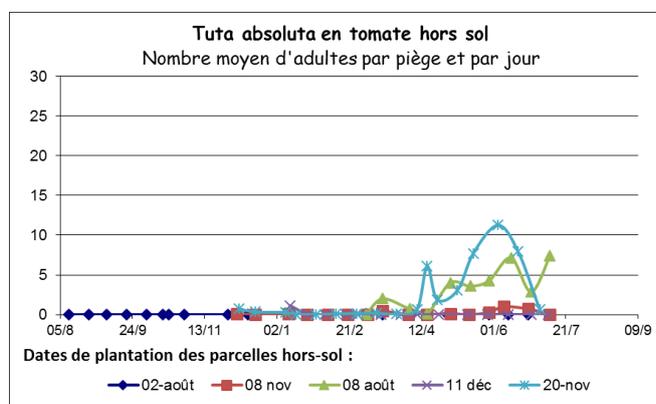
- **Auxiliaires**

Les populations de *Macrolophus* se maintiennent à un niveau élevé dans toutes les cultures hors-sol malgré certaines régulations de *Nesidiocoris* qui peuvent les affecter.

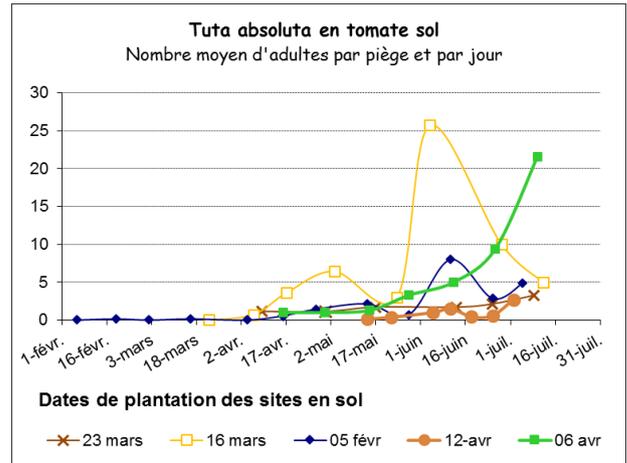
En sol, les *Macrolophus* ont atteint un bon niveau de population mais qui varie d'une parcelle à l'autre (moyen à élevé). Dans une parcelle, les effectifs se sont un peu réduits. Des *Dicyphus* sont observés plus nombreux dans deux parcelles.

- **Tuta absoluta**

En hors-sol, la présence de papillons Tuta dans les pièges est significative dans une seule parcelle avec 7.4 papillons/jour. Des galeries sont observées sur 30% des plantes dans cette culture et représente une pression moyenne qui peut rapidement augmenter à cette époque. Par contre, la pression reste faible voire nulle dans les autres parcelles où ni piègeage ni dégâts sur plantes sont observés.



En sol, Tuta est maintenant présente dans toutes les parcelles et la tendance est à la progression des piégeages et des dégâts. Dans le réseau trois parcelles présentent 10 à 30% des plantes touchées avec quelques galeries et une parcelle est toujours plus fortement touchée avec 100% des plantes et quelques dégâts sur fruits. Une parcelle compte jusqu'à 20 papillons piégés/jour alors que les autres restent en-dessous du seuil de 5 papillons/jour. Hors du réseau des dégâts importants sur fruits sont signalés dans deux parcelles en AB. La larve de Tuta fait sa galerie au niveau de l'attache pédonculaire et occasionne des pertes directes.



Dégâts des larves de Tuta absoluta sur fruits et galerie sur feuille

Des solutions de biocontrôle peuvent aider les *Macrolophus* dans la protection de la culture (*Bacillus thuringiensis*, *Trichorammes achaeae*, effeuillage, piégeage) mais ne sont souvent pas suffisantes à terme.

- **Punaises *Nesidiocoris tenuis***

La punaise *Nesidiocoris* est observée dans deux parcelles hors-sol du réseau dans le secteur de Berre l'étang. La pression est en baisse et devenue faible ces dernières semaines suite à des régulations. Les piqûres de *Nesidiocoris* sont d'autant plus importantes avec les chaleurs et le seuil de nuisibilité est très faible. Il existe une difficulté considérable pour gérer ce ravageur sans compromettre la PBI. Des solutions mécaniques (aspiration, piégeage) et des solutions de biocontrôle peuvent être utilisées mais avec un raisonnement technique approfondi.

En sol, *Nesidiocoris* n'est pas observé dans le réseau mais a été détecté dans une parcelle hors du réseau la semaine dernière (pression faible).

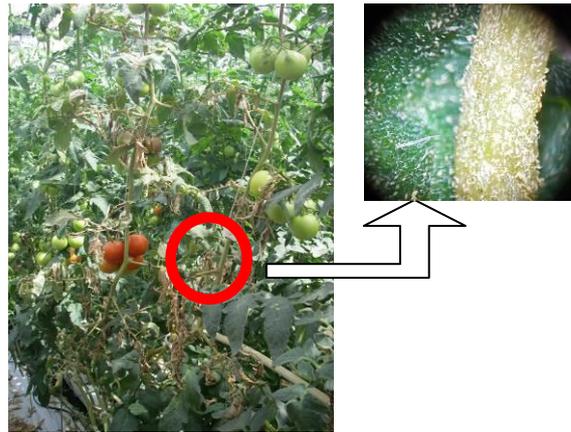


Dégâts de *Nesidiocoris* en tête de plante (anneaux circulaires)

- **Acariose bronzée**

Une parcelle en hors-sol et une parcelle en sol du réseau sont concernées par l'acarien *Aculops lycopersici*. La pression est faible (sol) à moyenne (hors-sol). Le contrôle de ce

ravageur est extrêmement difficile : aucune solution de biocontrôle testée n'est efficace et seuls certains produits à base de soufre sont homologués pour cet usage. La progression de cet acarien microscopique est très rapide par temps chaud et se fait facilement de plante à plante. On observe un brunissement des tiges, des feuilles et des fruits lié aux piqûres de l'acarien. Des solutions de biocontrôle sont à l'essai avec des lâchers d'*Amblyseius swirskii* en complément d'applications localisées à base de soufre. Elles permettent de freiner le développement du pathogène sans l'arrêter complètement.



Dégâts d'*Aculops lycopersici* sur plante et observation des acariens à la loupe binoculaire

- **Acariens**

En hors-sol, deux parcelles sur trois sont touchées par les acariens tétranyques, en particulier dans les coins chauds. Ils sont observés sur 10% des plantes ce qui représente une pression faible pour l'instant mais les conditions chaudes et sèches lui sont favorables.

En sol, l'acarien est en augmentation : il est observé dans 3 parcelles sur 4 sur 10 à 20% des plantes, et 70% sur la plus touchée avec une intensification des dégâts. Leur présence est généralisée ou sur foyers selon les parcelles.

Les *Macrolophus* parviennent à ralentir leur développement s'ils sont présents en quantité mais ne suffisent pas en général dans les conditions estivales.

- **Mineuses**

La mineuse fait son apparition dans 2 parcelles, une en sol, l'autre en hors-sol avec une pression faible pour l'instant. Dans d'autres parcelles hors réseau la pression est plus importante et semble s'intensifier.

- **Noctuelles**

Les premières traces de noctuelles sur feuilles sont identifiées dans une parcelle hors-sol.

- **Cochenilles**

Une parcelle du réseau est concernée par la cochenille sur 5 à 20 plantes. Ce sont des foyers qui se développent sur le bas des tiges. La progression est rapide de plante à plante et le contrôle de la cochenille est difficile par manque de moyens. Des techniques de biocontrôle par lutte mécanique ont dernièrement montré une bonne efficacité.



Cochenille (*Pseudococcus viburni*) sur tige de tomate

- **Oïdium**

L'oïdium reste présent dans une seule parcelle hors-sol du réseau avec une pression moyenne en augmentation sur 40% des plantes. Hors du réseau, des parcelles en sol comme en hors-sol sont aussi concernées. Certaines variétés possèdent des résistances intermédiaires qui permettent un moindre développement de la maladie.

- **Botrytis**

Le botrytis est signalé dans toutes les parcelles hors-sol à un niveau faible à moyen. La parcelle la plus touchée présente 20% des plantes, ce qui devient non négligeable. Les conditions climatiques devenant moins humides, la pression devrait diminuer. L'entretien des plantes reste un point de vigilance pour ne pas entretenir la maladie dans la culture.

- **Cladosporiose**

Ce champignon est très présent cette année. La cladosporiose est observée dans de nombreuses parcelles autant en sol qu'en hors-sol. La plupart des parcelles touchées concernent des variétés qui n'ont pas la résistance génétique à la cladosporiose. Dans le réseau, c'est le cas de deux parcelles en sol avec les variétés Cauralina et Cupidissimo. La contamination concerne quasiment toutes les plantes et s'enraye difficilement, surtout en AB. Certaines variétés possèdent des résistances (Pf : A-E) qui permettent le contrôle de la maladie pour 5 souches identifiées de A à E. Cependant, de nouvelles souches peuvent se développer et contourner les résistances en cas de forte pression comme c'est le cas cette année. Un cas de contournement de résistance est suspecté dans une parcelle AB hors du réseau et des analyses sont en cours.

- **Mildiou**

Le mildiou n'est plus signalé dans les parcelles du réseau. Le temps chaud et sec a participé au rétablissement de la situation. Hors du réseau, des parcelles fortement touchées par le mildiou subissent encore les conséquences des dégâts occasionnés par ce champignon sur fruits mais les plantes ont réussi à relancer leur croissance.

- **Clavibacter michiganensis (Coryné)**

Les foyers identifiés hors du réseau sont toujours présents mais la progression est limitée. Il est primordial de maintenir l'isolement des foyers : entretien des plantes en dernier, nettoyage des outils après chaque passage, équipement de protection dédiée à la zone touchée...

***SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Aleurodes Punaises (HS) Cochenilles <i>Clavibacter michiganensis</i> Botrytis Mildiou	Oïdium Acariose bronzée Mineuses	Acariens Cladosporiose <i>Tuta absoluta</i>

AUBERGINE SOUS ABRI

Culture en sol : 4 parcelles en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen	Culture AB
8 mars	1	Récolte >2 ^e couronne	0
22 mars	2	Récolte 2 ^e couronne	1
13 avril	1	Récolte 2 ^e couronne	0



Informations sanitaires d'après des observations réalisées du 1^r au 15 juillet 2018

- **Aleurodes**

L'aleurode est en augmentation et concerne presque toutes les parcelles. On note la présence d'adultes sur 20 à 70% des plantes et les larves commencent aussi à être observées dans 2 parcelles. L'espèce *Bemisia tabaci* est signalée dans une des parcelles du réseau.

La PBI est une solution efficace pour maîtriser ce ravageur à l'aide de punaises prédatrices et parasitoïdes mais doit suivre une stratégie très technique. Des fiches sont disponibles pour mettre en œuvre ce type de protection (fiche ressource « Protection Biologique Intégrée de l'Aubergine sous abri » téléchargeable sur le site internet de l'Aprel (www.aprel.fr))



- **Pucerons**

Les pucerons sont observés dans deux parcelles sur 10% à 30% des plantes (stable). Une parcelle en AB présente aussi 40% des plantes touchées. Les coccinelles et les parasitoïdes naturels ont une action de prédation et de parasitisme importante sur les pucerons. Elle peut être renforcée par des lâchers d'*Aphidius* (*A. colemani* ou *A. ervi* selon l'espèce de puceron) ou des prédateurs (chrysopes, coccinelles)

- **Acariens**

Deux parcelles sont touchées sur 20 à 30% des plantes et une parcelle en AB sur 60%. L'impact sur les plantes est variable d'un site à l'autre. Si les effectifs sont stables, l'intensité des populations augmente et commence à occasionner de nombreuses piqûres. Les conditions chaudes et sèches en ce moment sont très favorables à l'acarien tetranyques et des bassinages réguliers sont utiles pour freiner son développement.

- **Thrips**

Les thrips sont toujours signalés dans 3 parcelles du réseau, à un niveau faible (stable). Les piqûres sont visibles sur feuilles mais n'occasionnent pas de dégât majeur. Les

Amblyseius swirskii sont toujours observés sur 100% des plantes dans une parcelle et contrôlent bien le ravageur.

- **Punaises**

La punaise *Lygus* est observée dans trois parcelles du réseau à un niveau faible (10 à 20% des plantes). Les dégâts de coulures des bourgeons floraux sont rapidement visibles. Il existe une diversité importante de punaises et *Lygus* n'est sans doute pas la seule punaise à l'origine de coulures de fleurs. Les coulures peuvent aussi être provoquées par des accidents climatiques ou physiologiques.

- **Altise**

L'altise atteint une population moyenne à forte dans une parcelle et elle est également décelée dans une autre parcelle du réseau. Les dégâts sont faibles sur fruits et moyens sur feuilles (perforations). Il n'existe pas de solutions de biocontrôle connue pour l'instant qui serait compatible avec la PBI. Le piégeage sur panneaux englués est possible.

- **Verticillium**

La verticilliose est moins présente maintenant. Toutes les parcelles sont concernées avec une pression variable selon la fatigue des sols et les porte-greffes. Plus de 3 plantes sont touchées et une des parcelles présente des plantes desséchées. Dans une autre parcelle, les plants greffés sur *Solanum torvum* (normalement plus tolérant), expriment aussi les symptômes de verticilliose sur environ 10% des plantes. La conduite de la fertirrigation est déterminante pour limiter l'impact de la maladie. La solarisation ou l'amélioration de la qualité biologique des sols sont des techniques qui permettent de freiner la verticilliose et les autres pathogènes telluriques.



Symptômes de chloroses liés à *Verticillium dahliae*

- **Doryphore**

Quelques individus sont observés dans une parcelle du réseau mais la pression n'augmente pas. Un produit de biocontrôle actuellement disponible à base de *Bacillus thuringiensis tenebrionis* est efficace. Les filets permettent de limiter les entrées de doryphore, noctuelles et punaises.



Larves et adulte de Doryphore sur aubergine

***SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Thrips Doryphore	Aleurodes Acariens Pucerons Verticillium Altise	

CONCOMBRE SOUS ABRI

Culture en sol : 3 parcelles en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen	Culture AB
Fin mars	1	Récolte des fruits de redescence	0
Avril	2		0



Informations sanitaires d'après des observations réalisées du 1^{er} au 15 juillet 2018

- **Aleurodes**

Les aleurodes sont signalés dans toutes les parcelles sur 10 à 30% des plantes. Les effectifs sont faibles. Les larves sont observées dans deux parcelles mais restent rares.

- **Pucerons**

Les pucerons sont en augmentation dans une des parcelles touchées. On passe de 20 à 40% des plantes infestées. Dans une autre parcelle, la contamination est de 10% des plantes seulement. La pression est jugée faible à moyenne. Les premiers foyers peuvent être gérés localement et des lâchers d'auxiliaires (parasitoïdes) généralisés permettent de contrôler le développement des populations dans le temps. Cependant les débordements de pucerons sont souvent observés dans la région et occasionnent des dégâts importants sur les cultures.

- **Mildiou**

Le mildiou est encore observé dans deux parcelles du réseau avec des dégâts moyens à faible. Une parcelle du réseau fortement attaquée par le mildiou a été arrachée. Le climat sec assainit les cultures par rapport à ce ravageur. Les plantes touchées parviennent à repartir en tête malgré des vieilles feuilles dégradées

- **Acariens**

Les acariens sont observés dans deux parcelles du réseau sur 10 à 30% des plantes. Les conditions chaudes et sèches lui sont très favorables. Leur présence est jugée faible mais l'intensité des dégâts est importante dans les foyers avec des jaunissements de feuilles et des piqûres.

- **Thrips**

Les thrips ne sont observés plus que dans une parcelle en faible quantité et sans dégât observé.

- **Virus**

Des plantes contaminées par l'EMDV, virus de « la peau de crapeau » transmis par cicadelle sont observées dans une parcelle du réseau. La contamination est faible mais les dégâts sont forts (arrêt des plantes, déformation des fruits)

*** SYNTHÈSE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Aleurodes	Pucerons	
Thrips	Acariens	
Virus		
Mildiou		

MELON SOUS ABRIS

Culture sous abri : fin des observations sur les parcelles fixes



- **Nématodes à galles**

Hors réseau d'observation, on signale la présence de nématodes à galles sur plusieurs parcelles de melon sous abris.

Il est vivement conseillé d'observer attentivement les racines lors de l'arrachage des plantes de melons en fin de culture et, en cas de présence de nématodes, de retirer un maximum de racines contaminées de la parcelle. Cela contribue à diminuer efficacement le potentiel d'inoculum présent dans le sol.

En cas de présence de nématodes, pensez aux méthodes alternatives de protection :

- mise en place d'un engrais vert en inter-culture,
- mise en place de la solarisation dès le mois de juillet,
- allongement des rotations en revenant moins souvent avec des cultures sensibles (melon, courgette, concombre, tomate, aubergine, poivron...) sur la même parcelle.

Pour la mise en place de ces méthodes alternatives, consulter les fiches Ressources :

[« Le sorgho fourrager en interculture »](#)

[« La solarisation en maraîchage »](#)



Nématodes à galles sur racines de melon

• Oïdium

De l'oïdium a été observé sur une parcelle en fin de récolte, il s'agit d'une attaque d'intensité élevée avec 50% de plantes touchées.

A ce stade, il est inutile d'intervenir. Broyer rapidement les plantes.

***SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Oïdium	Nématodes	

MELON PLEIN CHAMP

Culture en plein champ : 6 parcelles en cours d'observation :

Date de plantation	Nb de parcelles	Stade	Zone
25 avril - 8 mai	2	Pré-récolte	Bouches-du-Rhône et Vaucluse
15 - 20 mai	3	Grossissement des fruits	Vaucluse
1 ^{er} juin	1	Nouaison	Vaucluse



- **Pucerons**

La pression en pucerons se maintient à un niveau faible : Des pucerons ont été observés sur 3 parcelles au stade grossissement des fruits à pré-récolte, il s'agit d'attaques de faible intensité avec 10 à 30% de plantes présentant entre 0 et 5 pucerons par plante.



Pucerons sur melon

- **Acariens**

La pression en acariens se maintient à un niveau moyen : Des acariens ont été observés sur une parcelle au stade nouaison, il s'agit d'une attaque d'intensité faible avec 40% de plantes touchées.

- **Oïdium**

De l'oïdium a été observé sur une parcelle au stade nouaison, il s'agit d'une attaque de faible intensité avec 10% de plantes touchées.

Bien surveiller les cultures et intervenir préventivement avant le début de la récolte.



Oïdium sur melon

- **Chenilles phytophages**

Hors réseau d'observation, des chenilles phytophages ont été observées sur plusieurs parcelles.



Traces de chenilles sur melon

- **Mildiou**

On observe des taches de mildiou sur feuilles sur une parcelle au stade grossissement des fruits. Avec le temps chaud et venté de ces dernières semaines, ces taches sont maintenant sèches. Il est inutile d'intervenir.

- **Adventices**

On observe des adventices à un niveau élevé sur une parcelle au stade grossissement des fruits.

***SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Oïdium Pucerons Chenilles phytophages Mildiou Adventices	Acariens	

COURGETTE

Date de plantation	Nbre de parcelles	Stade	Zone
Fin Janvier	1	Fin de Récolte	Sud13
Mi Février	1	Récolte	Sud13



- **Puceron**

Les pucerons sont observés sur les 2 parcelles suivies en Sud13. Le niveau de pression est à moyen à élevé (40% à 90 % des plantes observées en présentent). Les températures chaudes de ces dernières semaines sont favorables à son développement. Ravageur à surveiller. Il est primordial en prophylaxie de gérer les foyers pour éviter l'envahissement de la culture.

- **Thrips**

Ils sont signalés sur 1 des 2 parcelles suivies dans le Sud13. Le niveau de pression est élevé (100 % des plantes observées en présentent, mais avec peu d'individus).

- **Acariens**

Les acariens sont observés sur une parcelle fixe à un niveau de pression moyen (50 % des plantes observées en présentent). Ils sont en progression sur la parcelle. Avec le climat chaud et sec des dernières semaines la pression a augmenté.

- **Aleurodes**

Des adultes et larves d'aleurodes sont signalés sur les 2 parcelles fixes du réseau à un niveau de pression faible à moyen (20 à 40 % des plantes en présentent avec peu d'individus). Néanmoins, les conditions sont favorables au développement du ravageur. Comme pour le puceron il faut gérer les foyers rapidement pour enrayer leur extension à la culture.

- **Mouche mineuse**

Le ravageur est observé sur une parcelle fixe du réseau à un niveau de pression moyen (30 % de plantes observées présentent des galeries). Ce ravageur ne pose généralement pas de gros problèmes sur courgette. Surveiller sa propagation.

- **Fusariose**

La maladie est observée sur une parcelle fixe à un niveau de pression moyen en progression (30 % des plantes sont touchées).

- **Oïdium**

Les deux parcelles fixes du réseau sont touchées par l'oïdium à un niveau de pression moyen à élevé (40 % à 100% des plantes observées sont touchées). Le champignon peut continuer à progresser très vite et il faut surveiller la culture.

***SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Acariens Fusariose Mouche mineuse	Thrips Aleurodes	Pucerons Oïdium

COURGE

Les parcelles en cours d'observation :

Date de plantation	Nb de parcelles	Stade moyen	Secteur
Fin Avril	1	Nouaison	Nord13
Début mai	Flottante	--	84
Fin Mai	1	Floraison	84
Fin Juin	2	Développement, 4-5 feuilles	84



- **Aleurodes**

Des aleurodes sont signalés sur une parcelle fixe du 84 à un niveau de pression faible (10 % des plantes observées en présentent).

- **Acariens**

Des acariens sont signalés sur une parcelle fixe du réseau (84) à un niveau de pression faible (observés sur 10 % des plantes).

- **Auxiliaires**

Des Dicyphus sont signalés sur une parcelle fixe du 84 en grand nombre. Cette punaise prédate aleurodes, pucerons et acariens.

***SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Aleurodes Acariens		

SALADE PLEIN CHAMP

Les parcelles en cours d'observation :

Date de plantation	Nb de parcelles	Stade moyen	Secteur
Début juin	1	Récolte	Nord13
Début juillet	1	5-6 feuilles	Sud13
Mi-juillet	1	3-4 feuilles	Nord13



- **Limaces escargots**

Une parcelle fixe du réseau (Sud13) présente des limaces à un niveau de pression faible.

- **Pucerons**

Sur une parcelle fixe le ravageur est présent à un niveau de pression faible (moins de 10 % des plantes observées présentent, de 1 à 3 individus). Surveillez la propagation de ce ravageur qui peut rapidement envahir la culture et déprécier la qualité de la salade. A un stade avancé de la salade, les pucerons sont protégés et ne sont plus sensibles aux traitements. Des retraits de plantes fortement touchées en foyer peuvent ralentir sa dissémination.

- **Bactériose**

Une parcelle fixe du réseau est touchée par une bactériose à un niveau de pression moyen (50 % des plantes observées présentent des symptômes (peu exprimés) de la maladie). Les bactérioses peuvent avoir des symptômes très divers, une analyse permettra d'identifier la bactérie en présence. Profitez-en l'analyse est gratuite !

- **Adventices**

Du pourpier est signalé sur une parcelle fixe en Sud13 à un niveau de pression faible.

*SYNTHESE des niveaux de pression observés

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
<i>Limaces</i>		
<i>Pucerons</i>		
<i>Bactériose</i>		

Piégeage Mouche de la carotte

Date - relevé piégeage		
LORIOLE DU COMTAT 1	LORIOLE DU COMTAT 2	MONDRAGON
26/04/18 - 0	24/05/18 - 0	23/05/18 - 0
02/05/18 - 0	31/05/18 - 0	30/05/18 - 0
09/05/18 - 0	07/06/18 - 0	13/06/18 - 1
17/05/18 - 0	12/06/18 - 0	18/06/18 - 1
--	21/06/18 - 0	25/06/18 - 1
--	28/06/18 - 0	

Piégeage Noctuelle

• Piégeage de *Spodoptera littoralis*

Le réseau de piégeage des adultes de *Spodoptera littoralis* est constitué de plusieurs pièges sur les départements des Alpes-Maritimes et des Bouches-du-Rhône avec le réseau d'observation du BSV Maraîchage.

Résultats des piégeages au 13 juillet 2018 : 19 individu piégés en abri et 8 en plein champ(06) depuis le début de l'année.

Crédit photo : APREL, CETA 13 et 84, Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants :

Laurence Gely (CETA Saint Anne), Laurent Camoin (Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône), Sylvain Pinet (CETA d'Eyguières), Marcel Caporalino (Terre d'Azur 06), Christine Chiarri (Chambre d'Agriculture de Vaucluse - GDA Sud Luberon), Antoine Dragon (CETA du Soleil), Benoît Aymoz (CETA de Berre), Thierry Corneille (CETA de Châteaurenard), Frédéric Delcassou (CETA d'Eyragues), Jean Luc Delmas (CETA Durance Alpilles), Henri Ernout (CETA des serristes de Vaucluse), Sara Ferrera (Chambre d'Agriculture de Vaucluse - GDA du Comtat), Aurélie Coste (CETA de St-Martin-de-Crau), Sylvia Gasq (Chambre d'Agriculture de Vaucluse - GDA du Comtat), Jérôme Lambion (GRAB), Catherine Mazollier (GRAB), Sabine Risso (Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes), Corine Pons (Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes)

COMITÉ DE RÉDACTION DE CE BULLETIN :

Catherine Taussig, APREL 13210 Saint-Rémy-de-Provence, taussig@aprel.fr

Claire Goillon, APREL 13210 Saint-Rémy-de-Provence, goillon@aprel.fr

Daniel Izard, Chambre d'Agriculture de Vaucluse, daniel.izard@vaucluse.chambagri.fr

Thomas Haulbert, Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône, t.haulbert@bouches-du-rhone.chambagri.fr

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.